

PIECE

Une pièce écrite par
Marius von Mayenburg
Traduction de Mathilde Sobottke

EN

PLASTIQUE



© L'Arche Éditeur

COMPAGNIE
Rozame

DOSSIER DE PRÉSENTATION



Adhérent
94/5650

PIECE EN PLASTIQUE

de Marius von Mayenburg

LA PIÈCE EN QUELQUES MOTS

Il est chirurgien, elle est l'assistante d'un grand artiste.

Ils ont un enfant, adolescent. Un couple bien établi qui engage une femme de ménage, peut-être pour se décharger des charges domestiques, peut-être pour reporter un peu des rapports de domination qui pèsent sur chacun dans son quotidien. Entre humiliations et dénonciations de notre société moderne, les personnages révèlent leurs travers. Sous les contours de la femme de ménage, se dessinent doucement les traits d'une muse. Bien au-delà de nettoyer l'appartement, elle fait le ménage dans leur vie.

Est-ce une pièce sur le renoncement à ses idéaux ?

Est-ce une pièce sur les rapports de subordination et les humiliations quotidiennes ?

Sur l'érosion des sentiments ? Sur les devoirs parentaux ?

Sur l'absolu de l'Art ?

C'est une comédie grinçante qui fait rire jaune.

Une pièce écrite par
Marius von Mayenburg

Traduction de Mathilde Sobottke

© L'Arche Éditeur

Version raccourcie : texte disponible dans son intégralité à l'Arche.
L'œuvre **Pièce en plastique** de Marius Von Mayenburg (traduction de Mathilde Sobottke) est éditée et représentée par l'Arche, éditeur et agence théâtrale. www.arche-editeur.com





MORCEAUX CHOISIS

“ Il n’y a pas de séparation, l’art et la vie, c’est pareil. ”

“ Non, la dépression, on en veut pas, c’est trop négatif et morbide, c’est pour ça que moi j’ai eu un burnout, parce que ça c’est cool. ”

“ À un moment donné, il faut l’accepter : je ne serai jamais plus aussi mince, aussi mince qu’avant ma grossesse. Je n’aurais jamais plus vingt ans. D’ailleurs, je ne rentre plus dans ma vie d’avant non plus. ”

“ On s’imagine que Médecins sans frontières a besoin de tout le monde, avec ces crises partout, mais non, apparemment pas, je n’ai jamais été retenu. ”

“ On ne peut pas avoir une femme pour soi seul, on ne peut pas posséder un être humain, on peut seulement l’emprunter, et la plupart du temps, c’est pas gratuit, il faut payer des frais de location. ”

“ Privé, n’importe quoi, il n’y a pas de privé ! Quand je suis là, c’est l’art qui compte et l’art est public, le privé c’est de la merde. ”

“ Le problème n’est pas que je vive dans le luxe, mais qu’il y ait tant de gens qui n’ont pas cette chance, tout le monde devrait avoir le droit au luxe. ”



PIECE EN PLASTIQUE

de Marius von Mayenburg

LE CHOIX DE LA PIÈCE

Nous avons aimé « Pièce en plastique » de Marius Von Mayenburg car elle traite de thèmes éminemment contemporains en s'appuyant sur un savant mélange entre réalisme et excentricité, entre humour noir, cynisme et dérision.

Sont ainsi abordés les rapports ambigus et ambivalents entre employeurs et employés ainsi que la difficulté à assumer le lien de subordination qu'implique cette relation. D'où les tentatives maladroitement de « réparation » du personnage de Christine vis-à-vis de sa femme de ménage et sa soumission aux vexations et humiliations que lui inflige son chef Haulupa.

La question des « choix de vie », de l'engagement et des renoncements est également au centre de la pièce avec le personnage de Michael qui a abandonné ses idéaux de jeunesse (partir avec Médecins sans frontières) ou celui de Christine qui, d'une aspiration à devenir artiste, se contente d'être dans l'ombre du grand Haulupa.

Les personnages se retrouvent prisonniers de leurs « non-choix » et de leur soumission à une forme de bien-pensance : travailler, se marier, avoir un enfant... Ils subissent leur vie jusqu'à en être étrangers, à l'image de leur rapport à cet enfant qu'ils ne voient plus et qui se réfugie dans une quête identitaire pour exister aux yeux de ses parents. Avec sa caméra, il filme ce naufrage et symbolise ainsi le symptôme d'une vie qui n'est ni vécue ni assumée, dans laquelle les personnages sont spectateurs d'une destinée qui leur échappe totalement.

Ils ne sont pas heureux mais préfèrent se déchirer et s'en prendre aux « autres » plutôt que regarder leur réalité en face. Seul Haulupa, par le biais d'un cynisme effroyable, pose des mots sur les paradoxes et les ambivalences des personnages. Ses discours, bien qu'excessifs, interpellent tout un chacun sur la cohérence entre les convictions affichées, les discours et les actes.

La pièce permet ainsi d'aborder des sujets d'actualité et de fond tout en maniant avec efficacité humour et dérision.





LA COMPAGNIE

La compagnie ROZAME réunit 5 comédiens, chacun ayant une expérience d'une quinzaine d'années dans le théâtre amateur.



Mehdi Cherfi (45 ans) : rôle de MICHAEL

Pratique amateur : 15 ans dont 10 ans au sein de l'atelier du théâtre El Duende d'Ivry-sur-Seine. Une quinzaine de pièces jouées en public pour un total d'environ 200 représentations

Expériences complémentaires : « *Les tortues viennent toutes seules* » de Denise Bonal, 14 représentations au théâtre El Duende du 22 mars au 15 avril 2018 ; « *Requiem des innocents* » de Marcos Malavia, programmé pour 14 représentations au théâtre de l'Épée de Bois à la cartoucherie de Vincennes du 29 octobre au 10 novembre 2018

Roselyne Sage (45 ans) : rôle de CHRISTINE

Pratique amateur : 15 ans au sein de l'atelier du théâtre El Duende d'Ivry-sur-Seine. Une quinzaine de pièces jouées en public pour un total d'environ 200 représentations
Travail d'écriture et de mise en scène dans le cadre des scènes ouvertes du théâtre El Duende d'Ivry-sur-Seine



Zarah Salhi (62 ans) : rôle d'HAULUPA

Pratique amateur : 15 ans au sein de l'atelier du théâtre El Duende d'Ivry-sur-Seine. Une quinzaine de pièces jouées en public pour un total d'environ 200 représentations

Julia Flore-Alibert (38 ans) : rôle de JESSICA

Pratique amateur : 15 ans au sein de l'atelier du théâtre El Duende d'Ivry-sur-Seine. Une quinzaine de pièces jouées en public pour un total d'environ 200 représentations



Tristan Rivière (23 ans) : rôle de VINCENT

Pratique amateur : 13 ans au sein de l'atelier du théâtre El Duende d'Ivry-sur-Seine. Une quinzaine de pièces jouées en public pour un total d'environ 200 représentations.

Expériences complémentaires : « *Les tortues viennent toutes seules* » de Denise Bonal, 14 représentations au théâtre El Duende du 22 mars au 15 avril 2018

PIECE EN PLASTIQUE

de Marius von Mayenburg

FICHE TECHNIQUE

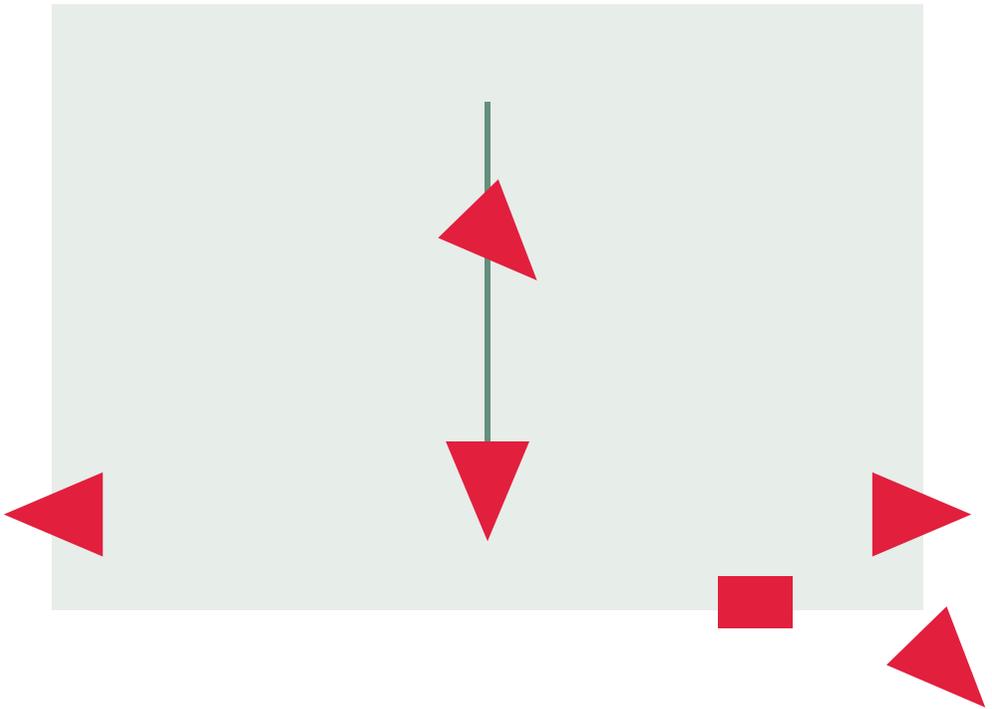
- **Durée de la pièce : 1h30**
- **Temps de montage minimum 35 min (hors lumières)**
- **Temps de démontage minimum 25 min**

Besoins techniques

- Le public est disposé en frontal.
- Pour le bon déroulement de la représentation, il est nécessaire d'avoir un espace scénique de 6 x 6 mètres, ainsi que des sorties coulisses à lointain jardin et lointain cour, avec le moyen de passer de l'un à l'autre. Il est préférable d'avoir la possibilité d'obscurcir la salle pour les effets de noirs et de lumières.
- **Régie Son**
- **Régie Lumières**
- **Rideau noir fond de scène**



PLAN DE FEUX



Légende :



Demande d'ambiance :

- Chaude
- Froide
- Nuit bleue

PIECE

Une pièce écrite par
Marius von Mayenburg
Traduction de Mathilde Sobottke

EN



PLASTIQUE



COMPAGNIE
Rozame

Contact

Roselyne Sage

13 bis av. de la République · 94400 Vitry sur Seine

07 86 53 13 29 · roselynesage@yahoo.fr